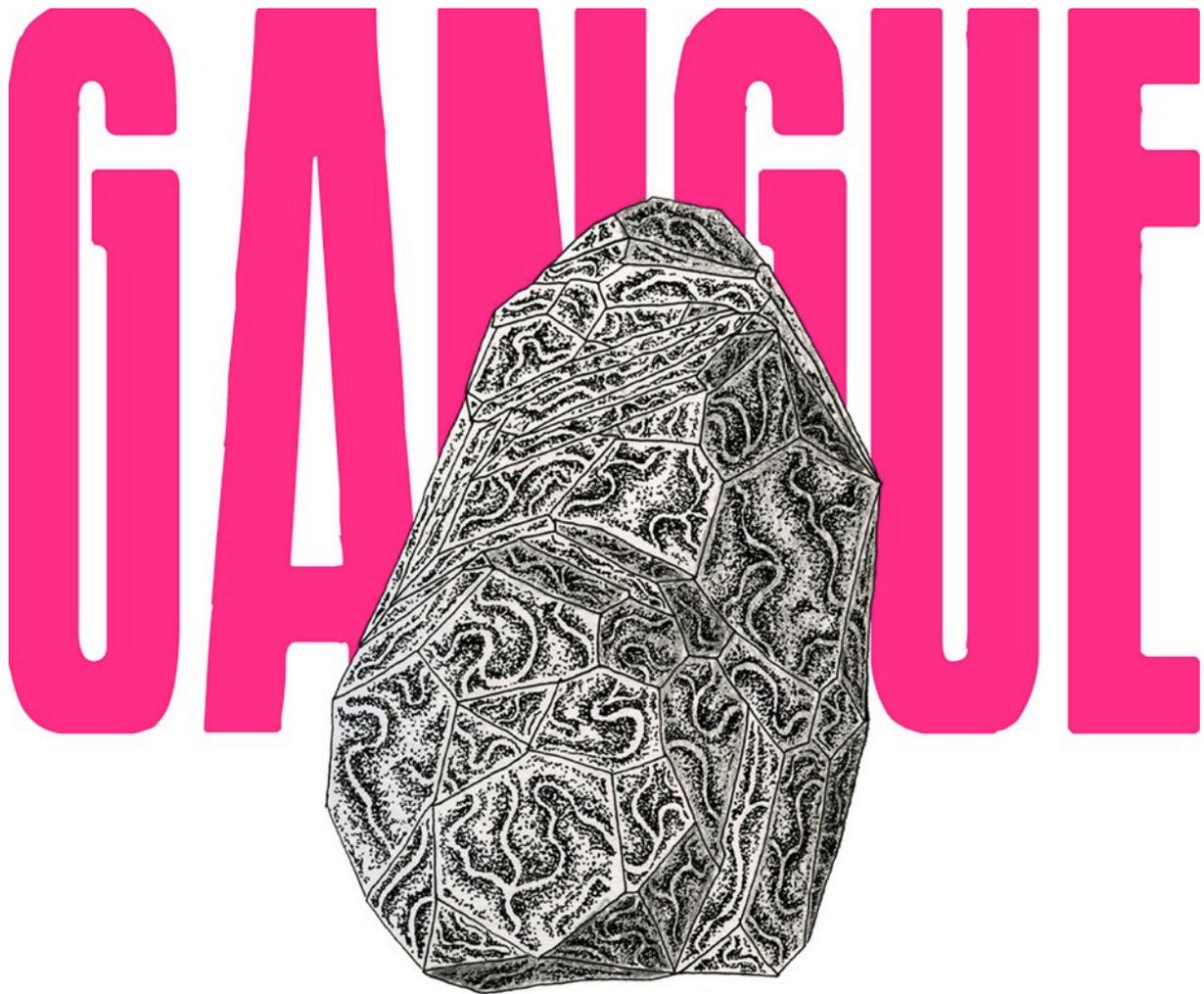


## Revue de Presse



CREME

**Création DE CONCERT ! 2018**

## Quand trois villes s'affrontent aux platines, ça donne GANGUE

V. DAU Publié le vendredi 01 juin 2018 à 10h05 - Mis à jour le vendredi 01 juin 2018 à 10h05

VIDÉO



**MUSIQUE / FESTIVALS** Plusieurs méthodes permettent aux festivals de mettre sur pied une line up original. L'une d'entre elles, particulièrement intéressante, consiste à réunir sur scène des artistes d'horizons divers pour y livrer un show unique, ou à tout le moins exclusif sur le plan national.

Parmi les différents exemples de l'été à venir, difficile de ne pas citer Dour, qui s'est associé à deux festivals français pour créer "GANGUE". Super-collectif franco-belge qui réunit le producteur bruxellois Haring, le Caennais Fulgeance et les beatmakers parisiens de La Fine Equipe, dont voici un premier titre avant le concert à venir le mercredi 11 juillet.

Attention, groove devant !



*Dansende Beren*

Live , Critiques

## Dour Festival 2018: Festival Day 1

**Gangue** est un projet unique avec La Fine Équipe, Haring et Fulgeance qui a vu le jour grâce à l'anniversaire rond de Dour, Marsatac (France) et Nördik Impakt (France).

Chaque numéro représentait un territoire du festival et hier soir, ils ne sortaient que leur deuxième spectacle sous le nom de Gangue. Cela se voyait à peine, cependant, dans le groupe très dynamique des six spécialistes des pommeaux, qui ont réussi à attirer de plus en plus de monde au Boombox. Leur mise en place / spectacle de lumière a également apporté une réelle valeur ajoutée à leurs rythmes bienheureux.

Les rimes et les lignes crachées n'étaient pas un problème. C'était juste une série soignée qui allait bien ensemble.

## Marsatac 2018 : 20 ans et toutes ses dents!



Hé oui, 20 ans de fête, de son, de soleil et d'amour ! Et ce n'est pas pour nous déplaire car cet anniversaire débarque avec son lot de surprises : 3 scènes, un jour supplémentaire au bord de la plage du Petit Roucas, une programmation qui décoiffe et la formation de « Gangue » pour l'occasion. On vous raconte tout. Du côté du Palais Phocéén, on retiendra surtout le groupe Gangue fondé pour l'occasion et comprenant les artistes La fine équipe, Haring et Fulgeance : 3 groupes locaux représentant 3 festivals qui fêtent leur anniversaire cette année : Marsatac (20 ans), Dour (30 ans) et Nördik Impakt (20 ans). Une formation artistique exceptionnelle que vous n'aurez l'occasion de voir qu'au cours de ces 3 festivals. Selon les organisateurs de Marsatac « ça va secouer et pas seulement les palmiers ». On a hâte de cette découverte musicale exclusive !



## Un tour d'horizon des Bars en Trans

Une fois de plus, l'affiche est éclectique, à partir de ce soir, dans quatorze bars et lieux rennais. Quelques pistes à suivre.

### Des musiques du monde

Elles avaient peu leur place aux Bars en Trans. Cette année, les musiques du monde ont un lieu dédié durant les trois jours (Maison des associations, cours des Alliés).

Avec, ce jeudi, un zoom sur trois groupes bretons qui privilégient les métissages ; vendredi, l'électro-trance arabe du Syrien Wael Alkak ; et samedi, de la pop-folk Inuit et de la poésie urbaine.

### Des musiques urbaines

Grosse soirée hip hop, samedi (1988 Live Club), avec une dizaine de projets, à l'attention notamment des plus jeunes en mal de découvertes.

### Un tour de France

On commence par les Pays de la Loire, avec quatre groupes au Ty Anna, ce jeudi. On remonte vers la Normandie, avec le choix du Cargo, samedi, au même endroit. On continue vers le Nord, avec une sélection surtout lilloise, vendredi, au 1988 Live Club. On « zoom sur le Grand Est », vendredi au café des Champs Libres. Et on descend vers le Sud, vendredi, à nouveau au Ty Anna, avec trois artistes ou groupes de Marseille.

### Le Québec est chaud

La scène montréalaise donne aussi dans l'afro-techno, ce jeudi à La Contrescarpe. C'est complété par Petit Piment, une DJ parisienne, entre inspirations brésiliennes et africaines.

### Quelques « anciens »

D'abord Henri Padovani, caution punk de Police à leurs débuts, avant

de rejoindre d'autres groupes. Le guitariste continue à convoquer aujourd'hui l'esprit punk, en instrumental, avec The Flying Padovani's (jeudi, Mondo Bizarro).

The Married Monk (samedi, chapelle du conservatoire), précieux groupe de pop inventive né à l'orée des années 1990, à Rennes, revenu après dix ans de silence.

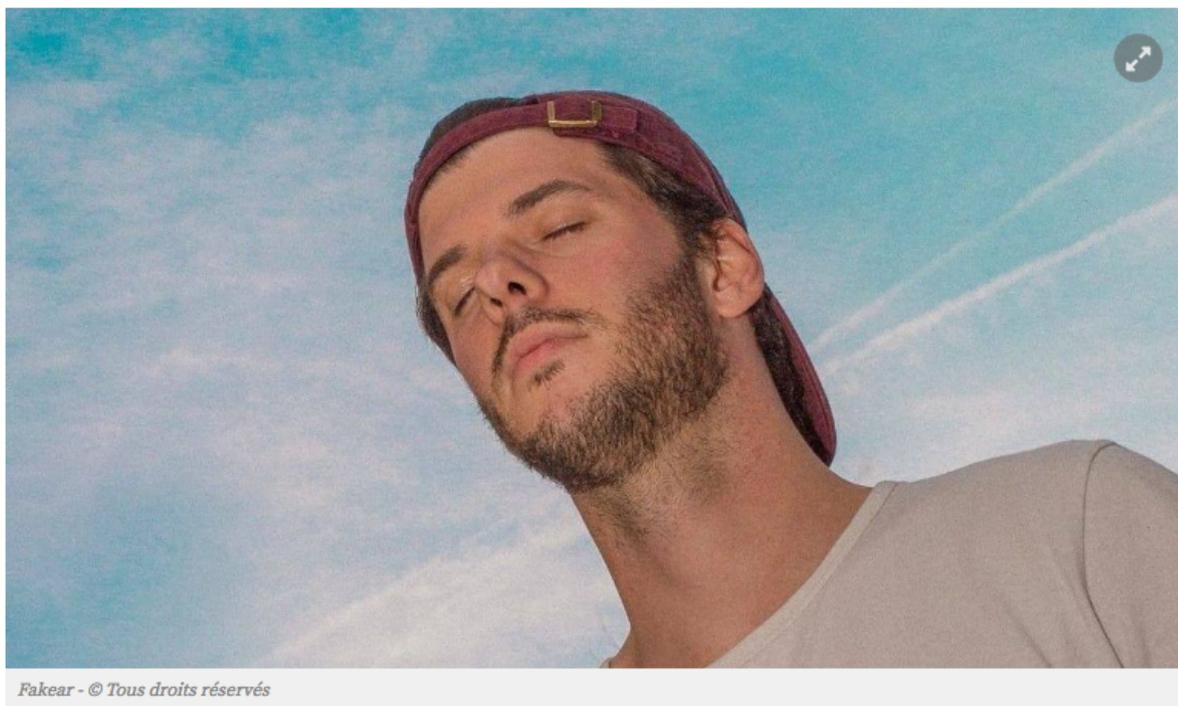
Et Daran (vendredi, Mondo Bizarro), exilé aujourd'hui à Montréal, investi dans de nombreux projets depuis les années 1990 (Johnny compris), entre chanson et rock.

### Et une création...

Soutenue par un collectif de festivals, la rencontre de six producteurs et beatmakers, influencés par la black music, au 1988 Club Live, vendredi. Et ça s'appelle Gangue.

Michel TROADEC.

# Il y a encore du lourd dans les 23 noms pour le Dour Festival



Fakear - © Tous droits réservés

Pure

🕒 le vendredi 23 mars 2018 à 15h00



74

La 30ème édition se tiendra une nouvelle fois sur 5 jours, du mercredi 11 au dimanche 15 juillet.

**Newsletter Pure**

Restez informés chaque semaine des événements et concours Pure à venir.

OK

23 nouveaux noms pour clôturer la programmation de la Last Arena et de la Boombox.

En concert archi sold out au Botanique le 28 avril (écoutez Pure Trax ce vendredi pour gagner des places avec nuit d'hôtel), **Fakear** sera également à l'affiche du Dour Festival.

Déjà à l'affiche en solo, **Nekfeu** sera aussi présent avec **L'Entourage** composé de membres de 1995 et du \$-Crew.

*Il y aura aussi pour la 30ème édition, la création **GANGUE** montée avec les festivals français Marsatac et Nördik Impakt (qui fêteront quant à eux tous 2 leurs 20 ans d'existence). L'idée du projet **GANGUE** est simple : monter une création avec 3 artistes représentatifs du territoire de chaque festival. Visible seulement sur ses 3 événements, elle unit les producteurs **Haring**, **La Fine Equipe** et **Fulgeance**.*



La tradition veut que le mercredi soit notamment consacré à des projets inédits ou ceux nécessitant une mise en place scénique plus complexe. Ainsi, après [La Colonie de Vacances](#) en 2016 et [Binkbeats](#) l'an dernier, place à **Gangue** dont les membres ont littéralement dégommé la Boombox au terme de la seconde demi-finale du Mondial diffusée sur l'écran géant à côté du bar bières spéciales. Germée dans la tête des programmeurs du Dour Festival et validée par ceux du Marsatac de Marseille et du Nördik Impakt de Caen, cette création demandait à chacune des organisations de sélectionner un artiste du cru et d'ensuite les réunir en vue de composer un set live dont les trois uniques représentations auraient lieu à chaque festival impliqué.



C'est ainsi que **Haring** (Dour), **La Fine Équipe** (Marseille) et **Fulgeance** (Caen) se sont retrouvés derrière leurs consoles à raison de trois équipes de deux musiciens pour des compositions électro instrumentales faussement branchouillardes d'une redoutable efficacité, rehaussées par une judicieuse utilisation des stroboscopes. Aux côtés de la collaboration entre **BRNS** et **Ropoporose** aux récentes



## La recette secrète du festival de Dour par ses programmeurs (et ce n'est pas Metallica)

Rencontre avec les deux petits chimistes musicaux qui ont concocté l'affiche de la trentième édition du festival de Dour.



**VICE** : Comme c'est la trentième édition de Dour, vous avez prévu quelque chose de spécial ?

**Alex Stevens** : On a beaucoup investi sur le terrain avec de nouvelles infrastructures : un nouveau chapiteau pour la boombox, un nouveau chapiteau pour la petite maison, amélioration de la production sur la Balzaal ,etc. On a aussi mis sur pied un tout nouveau groupe qui n'a encore jamais joué. Le groupe est un mix de La Fine Equipe qui vient de Marseille, de Haring qui vient de Belgique et de Fulgeance qui vient du nord de la France. Ça va s'appeler **Gangue** et ils vont jouer le jour de l'ouverture. C'est parce que Dour fête ses trente ans, mais c'est également les vingt ans de deux de nos amis : les festivals Marsatac et Nördik Impakt. Du coup ce groupe, c'est un peu un cadeau d'anniversaire commun. Au final pour les trente ans, il n'y a pas qu'une seule nouveauté mais il y a plein de petites choses qui vont faire que d'un côté on reste « nous », mais qu'en même temps on franchit encore une nouvelle étape.

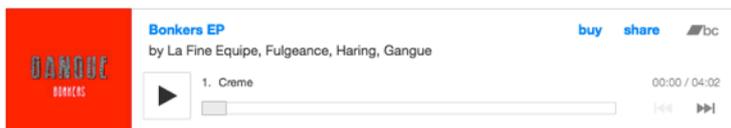
## GANGUE, LE PROJET PROMETTEUR

Written by **Adrien** on octobre 17, 2018



Né du triple anniversaire des festivals Nördik Impakt, Marsatac et Dour, chaque festival a réuni un projet musical afin de créer un « supergroupe » à la fois live et studio. Aux côtés des marseillais de **La fine équipe** on retrouve le caennais **Fulgeance**, deux projets qui se connaissent bien pour avoir collaborés ensemble par le passé. Le festival belge a lui choisi **Haring** afin de compléter le casting aguicheur de Gangué.

Les six artistes se sont retrouvés en studio et sur scène pendant plusieurs sessions afin de créer des automatismes et trouver des méthodes de création ensemble. Depuis vendredi, le premier EP « Bonkers » est sorti et offre une partition énergique dans lequel on entend la patte musicale de chacun. Parfois plus low tempo comme sur le premier titre *Crème* ou plus dansant comme sur *Nils*, Gangué montre de multiples facettes qui n'est pas sans rappeler l'esprit du projet La Boulangerie et ses collaborations menées par La fine équipe sur leur label Nowadays.

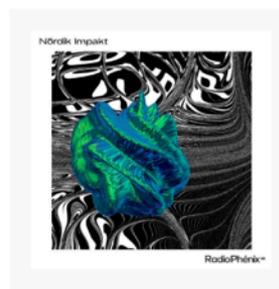


Dans une semaine on retrouvera la joyeuse bande sur la scène de Nördik Impakt pour le dernier show anniversaire. On espère sérieusement que ce ne sera pas le dernier et que cette collaboration pourra trouver une suite dans le temps car les promesses du live qu'on a pu voir à Dour donne envie d'en voir plus dans le futur .

BONUS : Retrouvez un mix exclusif de Gangué samedi à 23h sur les antennes des Radios Campus dans l'émission Campus Club et pour en savoir plus, voici l'interview réalisée par Phénix lors du dernier Dour festival.



### ANNONCE



### DERNIERS ARTICLES

- Pascal Thomas et Pierre Richard au Lux Jeudi
- Palma Festival, les premiers noms annoncés
- Le week-end commence ici #9 au Cargô
- John's Session : Les lauréats sont connus !
- Quel aller voir en 2019 au théâtre de Caen ?

### ÉMISSION À VENIR

- La Méridienne 13:00
- Label Antenne 18:00

# WEIRDSOUND.NET

LA MUSIQUE DANS TOUS SES ÉTATS !



## GANGUE : Un bijou à surveiller !

C'est à l'occasion de leur venue aux **Bars en Trans** que nous avons pu découvrir les chaleureux membres de **GANGUE**. Les tracks de La fine Équipe déjà dans nos playlists respectives, nous étions curieux de découvrir ce projet dont ils sont membres, aux côtés de Fulgeance et Haring.

GANGUE, dans son sens étymologique, définit une matière qui entoure un minerai, une pierre précieuse dans son gisement naturel. Ici, GANGUE est une création unique, une pierre précieuse qui cristallise la rencontre d'**Haring**, de **La Fine Équipe** et de **Fulgeance**. Leur collaboration a été initiée par trois festivals membres de la fédération De concert ! : Dour, Marsatac et Nördik Impakt. On célèbre cette année les 20 ans de Marsatac et de Nördik Impakt, ainsi que les 30 ans de Dour. Ils ont choisi d'honorer ces années d'existence par l'union singulière de ces artistes, espoirs de leurs territoires.

Du côté des artistes, ces trois festivals représentent beaucoup ; il s'agit non seulement de propositions culturelles emblématiques de leur régions respectives, mais ils représentent aussi une part de leur parcours et de leur histoire propre. Haring par exemple nous raconte ses premiers souvenirs à Dour. Bénévole à l'époque, il nettoyait les campings du festival (pour ceux qui sont déjà passés par Dour et son camping, on sait que vous aurez directement beaucoup de respect pour lui). C'est en 2016, qu'il a eu l'opportunité d'en fouler la scène. Le Beatmaker Montois nous confirme que Dour représente pour tout artiste de la scène électronique Belge qui y joue, un accomplissement, une reconnaissance de son travail. Les membres de la Fine Equipe quant à eux, revoient à l'évocation du festival Marsatac, leur passage sur scène en 2011 au côté de Xzibit, une belle pierre à l'édifice de leur succès, dont vous pouvez retrouver un extrait [ici](#).

## Une création singulière d'accord, mais qu'est ce que ça donne ?

GANGUE, plus qu'un featuring est une pure collaboration d'artistes. On retrouve les influences et les préférences de chacun, entre Black Music, Hip-Hop, musiques électroniques et Techno Ambient. Tout ça avec énormément de groove, des samples choisis et des belles bases de scratch, pour un résultat pointu et efficace ! Les beatmakers ont partagé un temps de création fructueux, travaillé main dans la main, presque sans dictature, comme ils le mentionnent souvent. Ils ont rapidement compris ce que chacun pouvait apporter au projet. Une alchimie que nous ressentons d'ores et déjà à l'écoute et qui s'avère concrète dès le début de notre échange. C'est au milieu de ces regards complices, de ces privées jokes à l'enfilade et de ces tacles plein d'amour que nous retrouvons les **six beatmakers** avant leur concert. Ils nous confirment ce plaisir de travailler ensemble, les rouages de cette collaboration et saluent encore une fois Martine du catering ! Mais quand on évoque l'avenir, une part de mystère reste présente.

*“Bien évidemment, on aimerait continuer GANGUE par la suite, mais on ne va pas chercher absolument à faire des dates, on veut rester dans du qualitatif.”*

À ces propos de Blanka, tous acquiescent sans hésitation. Lorsqu'on envisage de nouvelles recrues pour GANGUE pour la suite, c'est sans une once de doute qu'il ajoute ; *“Je crois qu'on est bien tous les six !”*, preuve encore de leur complémentarité et de leur réussite ensemble. On sait ces artistes productifs et on connaît leur nombreux featuring, mais dans leur projet perso, avec GANGUE, ça semble différent.

Pour finir, nous n'avons pas pu échapper à leur fameux jeu “Titre!” (une interjection simple, déclencheuse de rire quasiment systématique, que l'on vous conseille d'essayer au sein de votre bande de potes). On apprend que c'est **Fulgence** qui les a initiés au jeu mais à notre sens et au vu des quelques instants partagés avec eux, **Haring** semble avoir dépassé le maître. (Sans rancune !)



GANGUE – Bars en Trans 2018 © Weirdsound.

Sur cet échange riche et plein de rires, nous nous rendons ensuite avec hâte au 1988 Live Club pour leur concert. On retrouve directement ces sourires, cette complicité qui les lie et surtout cette envie de partage qui les anime. *“ Merci de casser ce cercle malaisant au possible au-devant de la scène, rapprochez-vous, comme dans un vrai concert !”* nous disent-ils, tout sourire après avoir assuré leur premières tracks ! Les spectateurs, déjà convaincus par les premiers beats ne se font pas prier.

On s'immerge alors pleinement dans un live généreux et calé à souhait ! On retrouve la précision, les mash-up acérés et les rythmes qu'on leur concède les yeux fermés ! Comme ils nous l'avaient annoncé, l'installation scénique est différente. En raison des conditions du lieu, ils n'ont pas pu synchroniser les lumières au son, ni synchroniser leurs machines. Cependant, un spectateur non averti n'y aura vu que du feu, tant leur groove est précis et leur travail ensemble est rodé. On aime cette disposition quadrilatérale, propice aux échanges de regard et communion entre les six artistes (laissant un champ libre pour les spectateurs bien évidemment). Notre instinct ne nous avait pas menti, cette collab' fait tout son sens et nous fait danser.

En parlant de danse, le public, tout comme nous, attendait impatiemment **Nils**. Tout le monde tient la référence et s'en amuse avec eux dans la fosse ! Un titre particulièrement bien choisi pour cette fin de set, **agrémentée d'improvisations et de complicité** encore. On aurait bien dansé plus longtemps.

Je vous invite à découvrir ce projet, et à suivre ces beatmakers de près ! Comme vous aurez pu le comprendre, il se peut qu'on les retrouve glissés dans une programmation cette année. Restez à l'affût ! Nous en tout cas, on le sera. **Un grand bravo Nils**



# LES OREILLES CURIEUSES

*GANGUE – Bonkers EP*

Posté le 7 décembre 2018 by Les Oreilles Curieuses

**GANGUE**  
**BONKERS**

Chez Nowadays Records, on aime aussi les cross-over. Exemple faite récemment avec le supergroupe de beatmakers intitulé GANGUE. Derrière ce groupe se cachent des talents sûrs à savoir La Fine Equipe (qui est le pilier du label) mais également le caennais FULGEANCE et le belge Haring. Et ensemble, ils publient un premier jet prometteur du nom de Bonkers.

En cinq titres, les trois piliers arrivent à unir leurs forces et ce Bonkers porte très bien son nom. Les six artistes mélangent sans vergogne future beats, hip-hop instrumental et sonorités jazz pour un résultat pétillant et coloré. Ainsi, on retrouve les samples hip-hop et les beats percutants qui font bouger la tête sur « Creme » et « Sauce Bogosse » mais également des morceaux taillés pour le club avec le funk irrésistible de « Nils ». GANGUE propose un EP accessible à tous où chacun trouve son compte que ce soit des bangers dansants comme « Gange » ou d'autres plus downtempo, une fusion musicale bien appétissante qui rappelle les plus gros moments des compilations de La Boulangerie. Espérons un premier album pour ce supergroupe qui a retourné le Nordik Impakt il n'y a pas si longtemps que ça.



Gangue (La Fine Équipe, Haring et Fulgeance) a inauguré en musique la 20e édition du festival Nördik Impakt. © Ouest-France

**Créé spécialement pour les 20 ans de Nördik Impakt, ceux de Marsatac et les 30 ans de Dour (Belgique), Gangue a inauguré en musique la 20e édition du festival Nördik Impakt, ce mercredi 24 octobre 2018, dans un grand salon de l'hôtel de ville.**

Nördik Impakt est officiellement ouvert. Quelque 200 personnes se sont réunies ce mercredi dans la salle de l'ancien réfectoire des moines de l'hôtel de ville de Caen pour l'inauguration officielle de la 20<sup>e</sup> édition, en présence de Jean-Paul Ollivier (Direction régionale des affaires culturelles), Virginie Le Dressay (Département), Emmanuelle Dormoy (adjointe à la culture de Caen), Mathieu Douet (Arts Attack !) et Jean-Marie Potier (Le Cargö).

Cette cérémonie s'est accompagnée d'un petit set d'ambiance aux platines des six producteurs et beat-makers de Gangue (La Fine Équipe, Haring et Fulgeance), la création spéciale « 20 ans de Nördik Impakt », imaginée pour célébrer aussi les 20 ans du festival Marsatac et les 30 ans du Dour festival en Belgique. Plus de 20 000 personnes sont attendues pour cette 20<sup>e</sup> édition, qui s'achèvera par deux grandes soirées, vendredi et samedi, au Parc expo avec Maceo Plex, Laurent Garnier & Co.



# GANGUE : LA FINE ÉQUIPE, HARING ET FULGEANCE FORMENT LA SURPRISE LIVE DE L'ÉTÉ

Minerais, gros beats et sauce blanche

THOMAS ANDREI | PHOTO : © GRÉGORY FORESTIER | 22 MAY 2018

À vol d'oiseau, Marseille se situe à 843 kilomètres de Bruxelles et 789 de Caen. Plus proches, la capitale belge et celle du Calvados sont éloignées par 384 kilomètres. Ces cités aux vies, cultures et nuits bien différentes ont donné naissance à trois entités électroniques : dans l'ordre La Fine Équipe, Haring et Fulgeance, désormais unies au cœur d'un même groupe au nom qui claque un peu : GANGUE. À l'origine du projet hybride, trois festivals: Dour, Nordik

---

**Impakt et Marsatac, dans lesquels le collectif prépare trois anniversaires. La première, à Marsatac le 15 juin.**

**Vous vous connaissez comment, tous ?**

Jib (La Fine Équipe) : Avec Fulgeance, on avait déjà travaillé ensemble. On a un grand respect pour notre aîné (regard en coin moqueur). Après, c'est vraiment la team des festivals qui a voulu réunir des artistes de

chaque ville et a fait cette belle réunion. On s'est tous découvert dans la collab' et ça marche bien.

**GANGUE, c'est donc des gens de Caen, Marseille et Bruxelles qui veulent à cher leur identité tout en créant un objet cohérent.**

**Comment ça marche?**

Jib : Déjà, ça marche bien ! Même si on manque un peu de discipline... (Il sont six derrière l'écran, c'est le bordel).

Fulgence : Ce qui est super intéressant, c'est qu'avec la Fine Équipe, on avait déjà une base hip hop teintée d'électronique. Le mélange marche super bien et Haring apporte des ambiances mélodiques, qui fonctionnent bien avec.

Haring : Par ailleurs, je suis de Bruxelles, donc je représente la Belgique francophone plus que Dour.

**Présentez moi une soirée typique dans vos trois villes ?**

H : Bizarrement, vu la musique que je fais, je ne suis pas un énorme clubber. Je préfère aller dans des cafés bars, aller voir des concerts. Mais pour Bruxelles, l'effet de groupe est important. En Belgique, de manière générale, les gens fonctionnent beaucoup en groupe. Tu es avec ton gang et tu papillonnes d'un endroit à l'autre. En soirée, à Bruxelles, tu vas faire mille lieux avec des atmosphères complètement différentes.

F : Au niveau de Caen, ce que j'aime c'est qu'on se regarde un peu moins. On avance tous vers ce qu'on veut et il y a une attitude assez punk. Comme souvent dans des villes où la culture est présente, mais moins que dans une ville plus grande. L'énergie entre les gens devient plus intense et est un peu plus honnête. Il y a moins de hype. En ce moment, la ville se réarme encore un peu plus, par les structures et par les gens. Ça fait du bien.

Jib : À Marseille, ce qui est cool, c'est la météo. Il y a énormément d'endroits pour faire la fête en extérieur, à proximité de la plage. C'est ce que j'aime : on vit dehors, ça boit le pastis dans la rue.

Après, quand il pleut, il se passe rien... Tout le monde est perdu ! On sort plus. Il y a quand même un côté Riviera-m'as-tu-vu. Les gens s'observent pas mal. Certains mangent des pâtes pour rouler en Mercedes. C'est un cliché, mais c'est assez vrai. Il y a pas mal de bimbos, un univers « *jme la raconte*. » Ce qui est drôle, c'est que tu vois des gens un peu punks qui se mélangent avec des cagoles et des mecs qui essaient de faire croire qu'ils sont pleins de fric. Ça fait des soirées assez décalées. Puis y'a des soirées dans de grosses villas avec piscine, où y'a quand même des groupes cools

qui viennent.

H : À Bruxelles, par contre, ça teuf par tous les temps ! Toute l'année, il ne fait pas très beau. Les Bruxellois sont le genre de personnes capables de faire des apéros urbains sous une drache nationale.

**GANGUE :** « *Matière sans valeur entourant une pierre précieuse dans son gisement naturel.* » **C'est la définition du Larousse. Quelqu'un a étudié la géologie ou les minerais dans l'équipe ?**

F : Oui, c'est Hugo, de la Fine Équipe. Il a fait un master et un doctorat là-dessus. Mais c'est né d'un brainstorming.

H : On était à table au Cargo. On balançait des mots. Vincent (Fine Équipe) sentait le vin rouge et on venait de manger un plat qui nous avait bien tapissé l'estomac. C'est de cette digestion que la gangue est sortie. (*éclat de rire général*).

F : On voulait quelque chose d'unitaire, on a une énergie d'équipe. J'aimais bien le côté « *gang* », mais je trouvais ça cliché. Alors Hugo a cherché sur Internet comment le franciser et il a trouvé ça. Je trouve ça super intéressant : à la fois le côté minerais qui n'a pas vraiment de valeur et qu'il faille trouver la chose à l'intérieur. Puis on est tous des *diggers*, on va chercher des sons, des vieux trucs. Donc il y a une sorte de cohérence avec ce hasard. En n, c'est féminin, la gangue, c'est bien.

**Comment créez vous, à six ?**

H : C'est une sorte de bordel qui s'est organisé. De l'anarchie ordonnée. On a débarqué avec nos matos et la création des morceaux est venue très vite. On a couché sept morceaux en un jour et demi. C'est un beau rendement. Ce qui est beaucoup plus compliqué c'est de passer de la création à la mise en place sur scène. Voir qui fait quoi, quel matériel utiliser.

**C'est encombrant, d'être six sur scène ?**

H : Il faut faire des choix, trouver un système. Six mecs aux ordinateurs sur scène, ça s'est rarement vu.

Jib : Techniquement, on est sur un truc un peu vénère. Six ordi, être en synchro tous ensemble, tout le monde ne joue pas la même chose en fonction des morceaux. On n'a pas pris le chemin de la facilité.

**Et ces morceaux, alors, c'est quoi ?**

Jib : Des gros beats sur lesquels tu as envie de danser en festival.

H : Mais pas que. C'est très hybride. Les trois festivals grâce à qui on existe ne nous ont pas donné de cahier des charges. On aurait pu faire du drone, ils n'auraient rien dit.

F : Y'a le mélange des trois entités. On a un son qui peut s'approcher de trucs qu'on adore comme Kaytranada, des montées à la Oizo, puis des trucs un peu plus deep. Un côté Four Tet. On essaie de mélanger tout ça sans en faire une copie, ni un cliché. Le résultat est plutôt cool.

**Au niveau des titres, vous étiez aussi inspirés que pour le nom du groupe ?**

Un peu tout le monde : Ah y'a pas mal de conneries !

Jib : Y'a *Sauce Beau Gosse*, qui est une grosse dédicace aux kébabs de Caen. C'est quand même exceptionnel d'appeler une sauce comme ça. Il fallait vraiment qu'il reste une trace de ça, à vie.

F : *Zonked*, qui veut décrit un état de défonce tell qu'on ne peut plus rien faire.

H : On a un morceau qui s'appelle *Nils*, en hommage à cette vidéo YouTube où une femme dit "*Bravo Nils*" à son mari qui descend en ski une pente et détruit la caméra de sa femme. C'est hilarant. Il y aussi un morceau qui s'appelle *Intro*.

**En gros, ça va ressembler à quoi votre live à Marsatac ?**

H : (*Il rit*). À six mecs sur leurs ordi qui triturent des sons avec un énorme scénographie. Jib va faire des scratch, il va y avoir un peu de synthé, de basses en analogique...

Jib : Y'a un SPD sur lequel on tape et envoie des sons, pas que des percus. Haring utilise une TR-8. Tout le monde a plus ou moins la même install' mais chacun joue un peu de son instrument favori, ce qui permet de reconstruire les morceaux qu'on a créé ensemble.

**Quelles sensations voulez-vous que votre public ressentent ?**

Jib : Déjà, on va leur jouer des morceaux qu'ils n'ont jamais entendu avant. S'ils adhèrent, même s'ils ne se mettent pas hurler quand on commence un morceau, qu'ils ont quand même envie de danser et communier, ce serait déjà une putain de victoire.

*Retrouvez GANGUE pour leur première performance live au festival Marsatac 2018 aux côtés de Paul Kalkbrenner, Nina Kraviz, Sam Paganini et Amelie Lens.*